



COMMUNIQUÉ DE PRESSE POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

LARGE APPUI DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ENVERS LA PREMIÈRE NATION DE LONG POINT FACE À SAYONA MINING ET LANCEMENT D'UNE PÉTITION DE SOUTIEN INTERNATIONALE

Val-d'Or, Rouyn-Noranda, Belcourt et La Motte, le 31 mars 2022 – Neuf regroupements et comités citoyens, groupes environnementaux, syndicat et organisme communautaire de l'Abitibi-Témiscamingue joignent leurs voix pour soutenir la Première Nation de Long Point (LPFN) dans ses [demandes](#) adressées le 21 mars 2022 au gouvernement du Québec concernant les activités de Sayona Mining en Abitibi-Témiscamingue. Ils invitent par la même occasion l'ensemble de la population de la région à [signer leur pétition de soutien internationale](#) envers la Première Nation de Long Point. La pétition est déjà disponible en français et en anglais et elle le sera sous peu en espagnol.

Le Conseil de LPFN demande au gouvernement du Québec les ressources pour mener sa propre étude d'impact des activités minières de Sayona Mining sur son territoire ancestral non cédé. Il demande également que l'ensemble des activités minières de Sayona Mining sur le territoire Anicinape Aki, en Abitibi-Témiscamingue, soient assujetties à une seule et même étude d'impact cumulative, plutôt que de se limiter uniquement à l'évaluation du gisement Authier Lithium situé à La Motte.

Les organismes à appuyer la démarche, en date d'aujourd'hui et classés en ordre alphabétique :

- Action boréale
- Centre Entre-Femmes
- Collectif des Pas du lieu
- Coalition anti-pipeline Rouyn-Noranda
- Comité citoyen de protection de l'esker
- Conseil central de l'Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec (CCATNQ-CSN)
- Mères au front - Rouyn-Noranda
- Mères au front - Val-d'Or
- Regroupement vigilance mines de l'Abitibi et du Témiscamingue (Revimat)

Citations :

« Les membres de la Première Nation de Long Point sont les mieux placés pour analyser et prendre position sur les impacts des projets miniers qui les affectent », Élise Blais-Dowdy, co-porte-parole du Comité citoyen de protection de l'esker

« Sans nier l'utilité du lithium pour lutter contre la crise climatique, cette lutte ne doit pas servir de prétexte, encore une fois, pour détruire les territoires des peuples autochtones sans leur accorder la place qui leur revient dans le processus décisionnel », Geneviève Béland de Mères au front - Val-d'Or

« Nous entendons et nous partageons les préoccupations des femmes et des familles anicinapek de Winneway, notamment en ce qui concerne les impacts sur l'eau du projet global de Sayona Mining », Julie Côté, du Centre Entre-Femmes de Rouyn-Noranda

« N'oublions pas qu'il s'agit de la même compagnie minière qui a tenté par tous les moyens d'éviter le BAPE pour le projet Authier durant trois ans. Son grand projet a considérablement changé depuis son assujettissement de force en 2019 : les études complètes doivent être revues pour tenir compte de ces changements et des impacts des trois gisements », Marc Nantel, porte-parole du Revimat

« Tous les projets de Sayona sont interreliés. Il faut donc évaluer en amont les impacts environnementaux de l'ensemble des activités de Sayona Mining pour permettre au public de se prononcer sur les réels enjeux environnementaux, sociaux et économiques », Félix-Antoine Lafleur, président du CCATNQ-CSN

« Pour éviter de répéter son erreur dans le dossier Gazoduq/GNL, le gouvernement doit fermer la porte au saucissonnage des projets interreliés par un même promoteur en exigeant une seule et même évaluation environnementale », François Gagné, co-porte-parole de la Coalition anti-pipeline Rouyn-Noranda

« Miner pour la "transition énergétique" ne changera rien à la racine du problème si nous répétons les mêmes structures du colonialisme et de dépossession des richesses naturelles que l'industrie minière reproduit partout dans le monde », Johanne Alarie, de Mères au front - Rouyn-Noranda

« Refuser de soutenir concrètement les demandes de la Première Nation de Long Point qui vise la mise en oeuvre de leur droit à l'autodétermination nous maintiendrait dans un régime colonial pillier de ressources naturelles », Henri Jacob, président de l'Action boréale

« Les claims que promet de dynamiter Sayona Mining à perpétuité sont des lieux vivants, habités, occupés, aimés et partagés par les Peuples d'ici, contrairement aux actionnaires de la compagnie qui continuent cinq ans plus tard d'essayer d'éviter les évaluations environnementales les plus rigoureuses et complètes », Marie-Hélène Massy-Émond, artiste instigatrice du Collectif des Pas du lieu

- 30 -

Source : MiningWatch Canada

Pour entrevue :

Julie Côté, Centre Entre-Femmes : 819-279-0134

Marc Nantel, Revimat : 819-734-7981

Félix-Antoine Lafleur, CCATNQ-CSN : 819-279-7229

Henri Jacob, président d'Action boréale : 819-738-5261